

2015
SAISON
2016

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

27.10.15-26.04.16 | WWW.MUSIQUECDF.CH

VE 15 AVRIL 2016, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
DIXIEME CONCERT GRANDE SERIE

ENSEMBLE « I BAROCCHISTI »
MAURICE STEGER flûte à bec et direction



Fiorenza de Donatis premier violon
Luca Giardini violon
Gianni Maraldi viole
Sebastiano Severi violoncelle
David Bergmüller théorbe et guitare baroque
Davide Pozzi clavecin

Maurice Steger signera ses disques à l'issue du concert, notamment celui paru en octobre 2014 et consacré au Concertos pour flûte à bec de Vivaldi, avec l'ensemble I Barocchisti.

ALESSANDRO SCARLATTI 1660-1725

Concerto grosso pour cordes n°3 en fa majeur

Allegro
Largo
Allegro
Largo
Allegro

DOMENICO SARRO 1679-1744

Concerto pour flûte à bec, cordes et basse continue n° 11 en la mineur

Largo. Staccato e dolce
Allegro
Larghetto
Spiritoso

ANTONIO VIVALDI 1678-1741

Concerto pour cordes et basse continue en sol mineur RV 157

Allegro
Largo
Allegro

ANTONIO MONTANARI 1676-1737

Concerto pour flûte à bec, 2 violons et basse continue en si bémol majeur

Allegro
Adagio
Allegro

Pause

ANTONIO VIVALDI 1678-1741

Sonata « La Follia » pour deux violons, violoncelle et basse continue RV 63
(Variations sur une vieille Sarabande d'Espagne)

Concerto pour flûte à bec, cordes et basse continue en sol mineur RV 439, « La Notte »

Largo
Fantasmi: Presto – Largo
Presto
Il Sonno: Largo
Allegro

ANTONIO VIVALDI 1678-1741

Concerto pour flautino, cordes et basse
continue en ré majeur RV 428 « Il Gardellino »

Allegro

Largo

Allegro

« Le flûtiste et chef suisse Maurice Steger est une sorte de bénédiction dans notre monde musical. Ce Paganini de la flûte à bec a tout d'un gars simple, érudit, surdoué, un peu hyperactif et drôle. Et c'est ainsi qu'il fait de la musique, qu'il parvient à la communiquer à tous ceux qui sont avec lui sur scène et à partager cette joviale émulation avec le public. » *Christophe Huss, critique musical, Le Devoir, quotidien édité au Québec.*

Quel paradoxe que la flûte à bec, appelée aussi flûte douce : elle est probablement l'instrument le plus vendu et le plus joué, notamment par des enfants, et, en même temps, on ne la prend pas au sérieux! « Tu joues d'un instrument ? – « Non, juste de la flûte à bec. » - Voilà une conversation que l'on peut entendre souvent.

Heureusement, dans le cours de la redécouverte de la musique de la Renaissance et de l'époque baroque, de plus en plus d'instrumentistes poursuivent des études approfondies et se rendent compte de l'importance et de la valeur de l'immense littérature écrite pour cet instrument. On trouve le « flauto dolce » aussi bien dans des œuvres de compositeurs pas très connus, voire oubliés, que chez Bach, Händel ou Vivaldi.

Si la flûte à bec alto joue un rôle prépondérant, il ne faut pas oublier que des œuvres pour quatuor de flûtes (soprano, alto, ténor, basse) existent. On trouve aussi les extrêmes : le flautino (ou sopranino), le « Garkleynflötlein » de la Renaissance (une octave au dessus du soprano !) et la flûte contrebasse.

L'importance prise par la flûte douce ne date pas de la « révolution historique » des

années 1950, alors que, jusque là, on jouait en général les 2^{ème} et 4^{ème} Brandebourgeois avec des traversières. En Angleterre, dès la fin du XIX^{ème} siècle, la famille franco-suisse Dolmetsch, dans une action sans précédent pour la musique ancienne, fit avancer la cause des flûtes à bec. Mais dès les années 1950, avec des ensembles tels que la « Schola Cantorum Basiliensis » (August Wenzinger) et le « Concentus Musicus » (Nikolaus Harnoncourt, récemment disparu), les choses se sont mises à bouger sérieusement. De plus en plus, on se rendait compte que le « flauto dolce » et le « flauto traverso » n'étaient pas toujours interchangeable, et que Bach, pour ne prendre qu'un exemple, faisait bien la différence entre ces deux instruments à la sonorité et à la technique bien distinctes.

Des grands virtuoses tels David Munrow ou Michala Petri ont organisé des récitals, chose toute nouvelle à l'époque.

SCARLATTI SARRO VIVALDI MONTANARI

Alessandro Scarlatti était, à son époque, le maître incontesté de l'opéra napolitain, genre dans lequel il laisse plus d'une centaine d'œuvres. Sa gloire sur scène a malheureusement éclipsé le rôle important qu'il a joué dans l'évolution du concerto grosso, de l'Ouverture à l'Italienne et, plus généralement, dans le répertoire du violon. Son fils Domenico allait avoir un destin opposé : ses opéras dorment dans les archives, ses Sonates pour clavier font partie intégrante du répertoire.

l'œuvre au programme constitue un bel exemple de concerto pour cordes de l'époque.

Maestro di cappella et compositeur d'opéras serias napolitain qui travailla dans l'ombre de Leonardo Vinci, ancien élève du Conservatorio di San Onofrio, Domenico Sarro brigua sans succès en 1703 le poste de maestro di cappella de la cour. Toutefois, moins d'un an plus tard, il fut nommé vice-maestro di cappella, pour cependant perdre ce poste en 1708 à l'arrivée du vice-roi autrichien lors de la guerre de Succession d'Espagne. Pour vivre, il composa alors des serenatas célébrant aussi bien les visites de dignitaires étrangers que des mariages et anniversaires, ainsi que des opéras sacrés pour les confréries napolitaines, avant de revenir sérieusement, et avec succès, à l'opéra vers 1718 : Alessandro Severo (1719, texte de Zeno), Ginevra Principessa di Scozia (1720, texte de Salvi) et Didone abbandonata (1724), première mise en musique d'un des plus importants livrets de Métastase, de deux ans antérieure à la version de Vinci. Sarro succéda en 1728 à Greco comme maestro di cappella de la ville de Naples et en 1737 à Mancini à la cour. Pour l'ouverture du Teatro San Carlo en 1737, on représenta son Achille in Sciro (texte de Métastase).

Montanari s'appelait en vérité Francesco, mais, pour des raisons inconnues, il utilisa un autre prénom pour ses concerti. Elève de Corelli, il devint, en 1717, le violoniste principal de l'orchestre de Saint-Pierre à Rome. D'après l'historien contemporain Charles Burney, il serait mort le cœur brisé lorsque son concurrent, Pasquale Bini, le surpassa en virtuosité...

« Vivaldi s'intéressait à tous les instruments qu'il pouvait rencontrer ; on trouve même la clarinette, grande nouveauté à l'époque, dans son catalogue d'œuvres. En dépit de son « invasion universelle », le violon n'est pas, au début du XVIIIe siècle, l'instrument le plus pratiqué : cette particularité revient à la flûte à bec, simple, pratique et maniable, aux connotations pastorales. Vivaldi est de

ceux qui prennent le plus en compte l'identité complexe de l'instrument. Ses concerti pour flûte à bec en forment le témoignage évident, à l'instar des versions très impressionnantes de « tubes » tels que *La pastorella*, *Il gardellino* et l'incontournable *Notte*. » *Commentaire publié à l'occasion de la parution fin 2014 de « Vivaldi : Concertos pour flûte à bec » par Maurice Steger et l'ensemble I Barrochisti.*

Vivaldi aimait donner des titres à ses concerti, ce qui, vu sa prédilection pour la musique descriptive, n'étonnera personne. *La Notte* décrit aussi bien le sommeil paisible que les rêves ou les cauchemars. Quant au *Gardellino* (le chardonneret), le sujet est idéal pour le flautino, instrument qui trouve probablement son origine dans le *fluier*, pipeau extrêmement simple construit par des bergers qui passaient leur temps à imiter les chants d'oiseaux sur leurs morceaux de roseaux ou de bois percés.

La Follia (ou *Folia*) fut un sujet de variations très populaire dans beaucoup de pays d'Europe Occidentale, et ce depuis le XVIème siècle. Son nom serait la traduction des mouvements extrêmement rapides des danseurs, ce qui, dans une Sarabande, est plutôt surprenant... A part la pièce de Vivaldi, on trouve des *Follie* de la plume de Corelli, Albicastro, Alessandro Scarlatti, C. P. E. Bach, Marais et Lully, pour ne nommer que quelques exemples parmi un bouquet de maîtres célèbres ou obscurs.

Seule œuvre « sans nom » du « Prêtre roux » au programme, le Concerto pour cordes RV 157 fait partie de la soixantaine de morceaux que Vivaldi a composés pour cette combinaison orchestrale.

Commentaires : François Lilienfeld
*Source paragraphe sur Domenico Sarro :
Guide de la Musique Baroque - Fayard.*

ENSEMBLE « I BAROCCHISTI »

L'ensemble I Barocchisti fait figure de référence pour l'exécution d'œuvres de musique ancienne sur instruments d'époque. Fondé par Diego Fasolis, la formation a développé une activité de revalorisation d'œuvres vocales et instrumentales baroques en obtenant des succès tant en concerts qu'en production discographique (plusieurs disques d'or).

Sous la direction de Diego Fasolis, l'ensemble italo-suisse se produit dans des formations allant de 6 à 26 musiciens, qui bénéficient tous d'une solide formation culturelle et instrumentale ainsi que d'une expérience de soliste d'envergure internationale au sein des principaux ensembles baroques européens. Le caractère « latin » des exécutions, manifeste dans la virtuosité et le rythme équilibré, jusqu'à la mélodie constamment expressive, suscite d'emblée l'enthousiasme du public et les éloges de la critique.

Les Barocchisti poursuivent une collaboration féconde avec Cecilia Bartoli : plusieurs tournées de concerts et plusieurs CDs avec la soprano ont déjà été couronnés de succès.

I Barocchisti réalise depuis de nombreuses d'années des projets et des enregistrements de CD, principalement dédiés à Bach, Cavalli, Galuppi, Gossec, Händel, Mozart, Scarlatti, Paisiello, Pergolèse, Piccinni, Purcell et Vivaldi.

À noter, sous les labels Virgin Classics, Claves et Arts, les enregistrements consacrés à Bach (ouvertures, concertos pour clavecin, concertos brandebourgeois), considérés unanimement comme des références, ou encore les enregistrements consacrés aux concertos pour flûte de Vivaldi avec le virtuose Maurice Steger et Duilio Galfetti au violon et à la mandoline.

I Barocchisti participe à de nombreux et importants festivals en Autriche, Belgique, Croatie, France, Allemagne, Italie, Portugal, Espagne, États-Unis et Suisse.

MAURICE STEGER flûte à bec et direction

Maurice Steger est né à Winterthur (Suisse) et a fait ses études à la « Musikhochschule Zürich », où il a notamment reçu l'enseignement de Pedro Memelsdorff (I) et de Kees Boeke (NL). Après avoir complété sa formation dans différentes institutions en Europe, il a obtenu en 1995 son diplôme de soliste avec mention. Il a également remporté nombre de prix pour ses multiples activités musicales.

Ce flûtiste très demandé au niveau international, travaille avec des chefs et des ensembles renommés. Il est fêté à chacune de ses apparitions, aussi bien dans le cadre intime de concerts d'églises que lors de soirées où il est le soliste dans les grandes salles de concert (Santa Cecilia Roma, Tonhalle Zürich, Philharmonie Berlin, Kultur und Kongresszentrum Luzern, Teatro Real Madrid, Konzerthaus Berlin, Auditorio Paganini Parma). Il est régulièrement invité à donner des séries de concerts et à participer à des festivals de renom, tels que Voice and Music Festival Montreux, Das Alte Werk Hamburg, Schlosskonzerte Thun, Klang & Raum, Lucerne Concerts, Musicora Paris, Linzer Schlosskonzerte, Festival d'Ambronay, Meisterzyklen Bern, Basel, Zürich, Germanisches Nationalmuseum Nürnberg et Rheingau Festival ainsi que dans les stations de radio et télévision (NDR, DRS, Deutschland Radio, HSR, ORF, ZDF, France Musique, RAI, BR, TRSI, entre autres).

Maurice Steger se produit avec différentes formations baroques. Ses partenaires sont entre autres l'Akademie für Alte Musik Berlin, l'orchestre baroque Europa Galante avec Fabio Biondi, Musica Antiqua Köln dirigée par Reinhard Goebel, la violoniste Chiara Banchini, I Sonatori de la Gioiosa Marca ou l'ensemble baroque de Diego Fasolis I Barocchisti.

De plus, Maurice Steger se produit souvent en soliste avec des orchestres aux instruments « modernes ». Il est en étroite collaboration avec le Zürcher Kammerorchester sous la direction de Howard Griffiths, avec les violonistes Igor Oistrakh, Andrew Manze et Hilary Hahn, avec les London Mozart Players, le Württembergischen Kammerorchester

Heilbronn sous la direction de Jörg Faerber, la Cappella Istropolitana, etc. Il donne des récitals de flûte à bec avec le Continuo Consort et les clavecinistes tels que Naoki Kitaya, Sergio Ciomei, Ursula Dütschler et Markus Märkl.

Pour ses récitals, le musicien conçoit également des programmes novateurs, comme des concerts pour enfants au cours desquels il décrit ses instruments de manière ludique, des programmes commentés avec du spectacle, de la danse et des causeries, de la musique de table, etc. Il embrasse tout le répertoire pour flûte à bec allant de la musique ancienne à des créations modernes. Il lui tient particulièrement à cœur d'interpréter des œuvres italiennes et des œuvres baroques européennes rarement jouées.

Ses enregistrements pour Harmonia Mundi et Claves Records de musique baroque italienne et anglaise, ainsi qu'un programme d'œuvres instrumentales de Telemann et les concertos pour flûte à bec de Vivaldi ont été récompensés à plusieurs reprises et couverts d'éloges (Répertoire 10, Diapason 5, Répertoire recommandé, Platte des Monats, Alte Musik aktuell, Die Entdeckung, Musik & Theater, Klassik Heute Empfehlung, Selection Radio Swiss International) aussi bien par la presse spécialisée que par le public, en Suisse et à l'étranger. L'artiste donne aussi des masterclasses dans différents pays d'Europe. Il vit à Zurich, où il trouve l'inspiration pour de nouveaux projets.

Depuis 2014, il est chef des masterclasses de la Gstaad Baroque Academy.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 17 AVRIL 2016, 17H

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
CINQUIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES

JOACHIM CARR piano

MARDI 26 AVRIL 2016, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
ONZIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE
CONCERT DE CLÔTURE

QUATUOR ÉBÈNE quatuor à cordes
GAUTIER CAPUÇON violoncelle

www.musiquecdf.ch

*Les étapes de la **Grande Série 2016-2017** vous seront révélées lors du concert de clôture du 26 avril.*

L'ensemble de la saison, quant à lui, vous sera communiqué en détail lors de notre conférence de presse annuelle.

LES DATES GRANDE SERIE 2016-2017

Jeudi 20 octobre 2016
Vendredi 4 novembre
Mardi 22 novembre
Dimanche 4 décembre
Samedi 17 décembre
Dimanche 22 janvier 2017
Dimanche 5 février
Vendredi 17 février
Samedi 11 mars
Vendredi 31 mars
Mardi 9 mai

*Concert d'orgue annuel :
dimanche 15 janvier 2017*

